

Éditorial : se rappeler se Saint-Jacques et favoriser la coopération transfrontalière dans la région bâloise

Autor(en): **Cerjat, Bénédict de**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **63 (1983)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SE RAPPELER DE SAINT-JACQUES ET FAVORISER LA COOPÉRATION TRANSFRONTALIÈRE DANS LA RÉGION BALOISE

Les Suisses ont gardé le souvenir de la défaite de Saint-Jacques sur la Birse, aux portes de Bâle, qui mit fin, le 26 août 1444, à un long conflit avec la France et ouvrit la voie à une alliance fructueuse avec ce puissant voisin.

Dans son excellente « Histoire de la Suisse », William Martin considère même que la défaite fut « plus favorable au développement, à la cohésion et à la force du pays que mainte grande victoire ».

La paix fut signée à la fin de l'année 1444 à Ensisheim, en Alsace, et scella pour longtemps le sort des relations franco-suisse. Elle permit à la Suisse de compenser sa pauvreté par l'émigration et le Service étranger – d'aucuns diraient l'exportation de ses « bras nouveaux ».

Il n'est pas besoin d'insister sur le fait que Mulhouse fut, dès 1466, l'alliée de Berne et de Soleure, sinon pour rappeler que cette alliance a créé des intérêts pour les Confédérés en Alsace et qu'elle impliqua, au cours de siècles, une ouverture certaine vers cette région du nord du Jura, qui couvre Bâle à l'ouest du Rhin et a toujours été l'une des portes d'entrée du Plateau suisse.

Cinq siècles plus tard, le Président François Mitterrand a su évoquer avec talent ces quelques aspects de l'histoire des relations franco-suisse lors de l'allocution qu'il prononça à Bâle le 15 avril 1983, au cours de sa visite officielle en Suisse.

Son passage à Bâle, qui coïncidait avec le 20^e anniversaire de la « Regio Basiliensis » est pour la REVUE ÉCONOMIQUE FRANCO-SUISSE l'occasion de rappeler, dans les pages qui suivent, ce qu'est aujourd'hui l'économie bâloise ainsi que d'illustrer ses efforts de diversification à côté de l'industrie chimique.

Parler de Bâle, c'est évoquer aussi l'Alsace, dont le sud en tout cas a joué un rôle primordial dans le développement économique de la Cité d'Erasmus et d'Holbein.

Aussi, nous nous sommes efforcés de dresser – souvent à gros traits il est vrai – un tableau des relations entre la Suisse et l'Alsace, avant d'exposer, avec le Président de la Chambre de Commerce de Mulhouse, la situation de l'industrie textile alsacienne.

Nous espérons ainsi contribuer aux efforts de rapprochement, souvent très concrets sur le terrain, entre deux des parties à la « Regio Basiliensis » et, de la sorte, « honorer la Bâlzace ».

Bénédict de CERJAT